

Au camp a' Maldiveem. Le 24^e de Juillet 1644

Ce Laequais, qui aujourd'hui a porté l'adieu de
vostre passage de V. A. jusqu'a' ysselstein,
a esté veu icy avec beaucoup de joyissance.
J'espère que le second jour d'après V. A. aura
eu assez de force pour soustenir le voyage vers
La Haye, où présentement j'adresse ce mot, avec
charge toutefois au Messager, de s'informer tant
qu'il pourra à Dordrecht si V. A. aura passé
ou point.

Ma lettre d'auant hier a' donné de grandes
nouvelles a' V. A. du siège de Gravlin, auant
jusques dessus le Bastion de la Ville; aujourd'hui
on veut dire, qu'il y a lettres qui portent qu'a'
force de venir de l'eau chaude sur ces Suisses
loger aud. Bastion les Assieger les en auroyent
faict desloger, qui seroit autant de temps gagné.
Car, a' ce que portent constamment tous les aduis,
les Espagnols seroyent apns a' entre un merveilleux
effort pour le secours de la place, jusques a'

avoir & l'immense amas du monde de ce costé là,
que cela ne pourroit donner sujet d'écrire
en de ces matins quelques nouvelles d'où on les
attend le moins. Pour le secours du Parlem^t,
nous en sommes assez en repos. Venant de voir
par les aduis des Ambass^{es} en Ang^{le}, que
cette proposition de l'Ambass^e d'Espagne a
esté rejetée, comme hors de saison, dans la
brouillerie où est ce Royaume pour aujourd'hui.
Cependant la fuite de S^r. Jacques, qui sera demain,
nous fait imaginer, que les Espagnols l'auront
choisie à faire leur essai; de sorte qu'en peu
de jours nous devons attendre ce qui sera
arrivé!

J'auray tout dit, après avoir renouvelé les
assurances de la bonne et constante disposition
de S^r. A. qui véritablement continue à souler,
grâce à Dieu, qui nous fasse voir tout ouïr de
semblables amonitions de celle de S^r. A.